

CUBA – L'EMBARGO

Le Festival Latino Américain de Biarritz, cette année, met à l'honneur Cuba qui fête le cinquantième anniversaire de la Révolution.

Nous souhaiterions profiter de cet évènement unique, dans notre Région, pour montrer, donner un aperçu de ce que subit l'île depuis 47 ans et combien cher on lui fait payer, précisément, « sa Révolution »

Aujourd'hui : 47 ans et 8 mois ... **BASTA YA !**

Le 3 février 1962 L'embargo TOTAL est décrété sur l'île de Cuba.

2 ans après, le 25 mars 1964 à Genève à la conférence des Nations-Unies, le Che dénonce avec force l'embargo, le blocus, « el bloqueo » Mis en place par le gouvernement américain. Son injonction : **BASTA YA !** Il ne se doutait certainement pas que 45 ans après, elle serait reprise, car malheureusement toujours d'actualité.

- Pourquoi un pays peut-il maintenir un embargo : bloquer économiquement un autre pays, pendant presque un demi-siècle, imposer à un peuple, à des générations entières, 50 ans de restrictions ?
- Parce qu'il est puissant.
- Pourquoi un petit pays de quelques onze millions d'habitants, subit-il la plus longue, la plus injuste et la plus absurde sanction de toute l'histoire de l'humanité ?
- Parce que précisément, c'est un petit pays.

BASTA YA ! Laissez vivre Cuba !

Aucun pays, fût-il riche et capitaliste, ne pourrait se développer dans les conditions économiques imposées à l'île.

C'est donc de façon délibérée que les Etats-unis réduisent le peuple cubain à la pauvreté.

BASTA YA ! Respectez son indépendance !

« Les Cubains doivent être les protagonistes de leur propre histoire nationale et internationale » (Jean Paul II)

BASTA YA ! Acceptez sa différence !

Arrêtez les pressions, les chantages, l'ingérence ! Laissez vivre Cuba !

Il est important de préciser que la résolution 63/7 **«Nécessité de lever le blocus économique commercial et financier appliqué à Cuba par les Etats- unis d'Amérique»** a été encore un fois et pour **la 17^{ème} année consécutive, adoptée** par l'assemblée générale des Nations Unies le 29 octobre 2008, par 185 voix contre 3 (Etats-Unis, Israel, Palau). Depuis 1992 (période tragique pour Cuba) cette résolution est votée à une très large majorité, puisque les opposants sont au nombre de deux le plus souvent, toujours les mêmes, et parfois 3 ou 4.

L'administration étasunienne fait fi de cette résolution et de ce vote, ce qui est extrêmement grave, car de quelle légitimité pourrait se prévaloir ce pays ensuite, pour faire admettre certaines règles au niveau international, par cette même assemblée, s'ils sont les premiers à ne pas respecter les votes ? Et la question que nous sommes à même de nous poser est : à quoi sert cette assemblée des Nations-Unies ?

Un rapide rappel historique : Il y a 50 ANS

En 1959 eut lieu la Révolution cubaine, la réforme agraire est décrétée. Elle touche des terres appartenant à des citoyens ou des sociétés Nord-Américaines.

1960 les Etats-Unis promulguent l'embargo sur Cuba, conséquence inéluctable, l'URSS devient le garant de la survie économique de l'île

1962 Washington impose un embargo total à l'égard de Cuba

En 1989, avec la chute des régimes communistes de l'Est Européen, 80% de l'économie cubaine s'envole en fumée. Cuba est au bord de la faillite. Pour les Cubains ce sont « Les années spéciales » particulièrement dramatiques, les Cubains quittent en masse leur pays, poussés par la misère.

C'est à cette période déjà tragique, que sont votées la loi Toricelli (« ... La mal nommée Cuban Democracy Act (loi dite Toricelli) questionnable dans sa théorie, cruelle dans ses mesures et ignoble dans le contexte... » écrit le New York Times,dans son éditorial du 15 juin 1992) et la loi Helms-Burton qui renforcent les mesures du blocus : interdisant toute exportation même de nourriture, de médicaments et de fournitures médicales.

Le Dr Benjamin Spock, dans sa lettre au New York Time, le 3 juin 1993, écrit :

« Quand je suis retourné à Cuba en février 1993 ... J'ai découvert des pédiatres exerçant dans des hôpitaux splendides qui passaient chaque matin à compter les rares médicaments pour les enfants... Le directeur d'un centre de soins me faisait part de ses craintes de voir le lait disparaître pour les tout petits, comme cela était déjà le cas pour les enfants de plus de 7ans...Que doit-on penser d'un embargo qui interdit nourriture et médicaments aux enfants ? J'ai honte ».

L'embargo est étendu aux transports. L'accès aux ports cubains est interdit.

Plus tard, Georges Bush renforcera encore l'embargo par des mesures touchant directement les familles, imposant une limite à la quantité d'argent que les Cubains exilés peuvent envoyer à leurs familles, et restreignant encore les voyages familiaux (tous les 3 ans). Jean Paul II a jugé l'embargo « moralement inacceptable »

Le caractère extra-territorial de certaines mesures touche tous les pays du globe : les Etats-Unis exercent un chantage plus ou moins couvert à l'égard de TOUT pays commerçant avec Cuba.

Ils réduisent leurs aides à la Grande-Bretagne, la France, le Maroc, l'Espagne et la Yougoslavie en représailles de liens commerciaux avec Cuba. Ils menacent l'Espagne si celle-ci augmente ses échanges avec Cuba. En 1966, ils interdisent la vente de nourriture à tout pays commerçant avec Cuba.

1981, les USA exercent des pressions à Moscou pour faire cesser toute aide à Cuba.

1992, il est demandé au Sénat américain de n'accorder à la Chine communiste le statut de « nation favorisée » qu'à la condition que celle-ci réduise ses échanges avec Cuba.

Avec ces contraintes, il est difficile et souvent impossible de s'approvisionner, même le strict nécessaire manque ; Cuba est une île et donc très dépendante de ses importations.

Le coût des médicaments, quand ils arrivent à s'en procurer, est multiplié par 3, dû aux frais exorbitants des transports. Cuba, qui est un pays pauvre, se voit dans l'obligation donc, quand elle le peut, d'acheter loin et commercer dans des conditions considérées comme « risquées » par des partenaires qui s'empressent de faire payer ce risque au prix fort. Malgré cela, les « refus de vendre », les marchés qui ne sont pas passés suite à des pressions sont la norme, j'en donnerai ici juste quelques exemples :

Allemagne (Siemens AG)

Refus de vendre des caméras Gamma, appareils à ultra sons utilisés pour détecter les maladies cardio-vasculaires

Argentine (Medix)

Refus de livrer des pièces détachées pour les appareils à dialyse et ophtalmologiques.

Canada 1985 (Ayerst Laboratoires)

Interdiction de vendre des médicaments à Cuba

Espagne

Piher Semiconductors SA fut poussé à la faillite par le gouvernement des Etats-Unis pour avoir vendu des semis-conducteurs à Cuba.

France (CGR Thompson)

Refus de vendre des pièces détachées pour appareil à rayons X.

Mexico (Coca Cola) septembre 1992

Refus de vendre 28.000 bouteilles de soda pour l'organisation de la VIème Coupe du monde d'athlétisme
Mexican Sugar Imports dut garantir qu'aucun sucre cubain ne figurait dans ses produits.
Etc...etc.

Des voix se sont élevées et s'élèvent contre l'embargo et le dénoncent sans succès; là aussi la liste serait trop longue :

Ramsey Clark (ex-Ministre de la justice des Etats-Unis) :

« Le gouvernement des Etats-Unis, défiant la volonté des nations du monde, dans la mise en oeuvre de ce crime contre l'humanité. Il agit dans l'intérêt d'une poignée de groupes économiques qui veulent s'approprier les richesses de Cuba et appauvrir le peuple cubain dont la Révolution apporta la santé, les libéra de la misère et apporta aussi une éducation universelle partagée avec les pauvres de la planète. Cessez cette honte. »

Alice Walker (Pasteurs pour la paix- USA)

« ...J'ai pu admirer la lutte de Cuba pour partager ses maigres ressources afin que chacun puisse retrouver sa dignité. Cuba est admirée dans le monde entier parce que les Cubains ont démontré un amour, un engagement et un sens du sacrifice pour tout ce qui – les êtres comme la planète- est opprimé, pour tout ce qui souffre. Aujourd'hui, à l'heure où souffre Cuba, il est temps d'agir. »

Ricardo Alarcon – Ministre des Affaires Etrangères de Cuba – 1992

« En fait, la seule condition préalable qu'ils (les Etats-Unis) ont jamais posée reste la même depuis le tout début : ils n'aiment pas la Révolution cubaine, point. Ils ne l'ont jamais aimée et ont passé plus de trente ans à essayer de nous reconquérir. La rhétorique diplomatique change selon les époques mais fondamentalement Washington poursuit toujours le même objectif : l'élimination de la Révolution cubaine...C'est pour cela que le conflit demeure, bien que la Guerre Froide ait cessé et que l'Union Soviétique n'existe plus. »

Beinusz Szmukler, Président de l'Association américaine des juristes – 1994

« Cuba où il n'y a ni disparus, ni meurtres, ni tortures, subit depuis trente ans un blocus qui entraîne d'immenses privations pour son peuple et freine son développement. »

Un immense espoir s'est fait sentir à Cuba, avec l'élection du Président OBAMA, mais celui-ci ne répond pas ou ne peut répondre à la demande de levée totale de l'embargo, il a tout juste desserré deux vis mais l'étau continue à étrangler. « Le mur liquide » qui enferme l'île ne s'est pas effondré. Le Congrès est encore majoritairement contre même si de plus en plus de voix, en son sein même, s'élèvent pour le dénoncer ou bien pour mettre en avant l'erreur stratégique, (« En janvier 2009, le Sénateur républicain : Dick LUGAR publie un rapport au vitriol sur l'inefficacité de la politique américaine »), l'inutilité d'un embargo qui n'a pas eu les effets escomptés (la contre-Révolution) et dont les seules conséquences ont été un demi-siècle de privations et de souffrances pour un peuple.

BASTA YA ! Combien de jours, de mois, d'années encore avant que ce cri du coeur trouve, enfin, un écho. Cuba a subi l'année dernière trois cyclones successifs, supporte la crise économique mondiale et à tout cela s'ajoute encore : L'EMBARGO !

Le peuple cubain a le droit de vivre !

BASTA YA !

*Ana PEREZ de l'association KUBAKOETXEA comité Pays basque – bas Adour de France Cuba
www.kubakoetxea@orange.fr*

Nous vous serions reconnaissants s'il vous était possible de nous offrir l'occasion de dénoncer l'embargo imposée à Cuba par les Etats-Unis et de manifester ainsi notre soutien au peuple cubain, faute de pouvoir faire plus.

L'association